

# débats

## En retard d'une analyse

*La social-démocratie n'est plus adaptée à la nature du progrès technique qui modèlera la société de demain.*

par JACQUES ROBIN (\*)

de la productivité diminuent d'importance par comparaison à l'existence d'une « deuxième productivité » due avant tout à l'irruption continue de connaissances et de savoir-faire issus de la communauté scientifique et technique internationale, laquelle n'en finit pas de s'enfler. Le coût marginal, base du calcul économique néo-classique, perd de son intérêt. Nos ratios deviennent obsolètes.

### De nouvelles pistes

Des pistes sont primordiales à explorer pour créer de nouveaux paramètres sociaux et économiques : mesurer au plus près les « besoins » évolutifs des hommes en biens et en services ; mettre en œuvre des formes de répartition économique et sociale respectueuses de la créativité et de l'innovation, clés de l'évolution de l'espèce ; limiter l'Etat à son rôle de gardien des règles du jeu et d'impulseur des novations ; considérer l'Europe comme l'espace naturel de notre pays, avec une ouverture constante sur le monde, en particulier le tiers-monde.

Eh bien ! c'est à ce tournant du destin planétaire que les socialistes français en appellent à la social-démocratie ; ils y ajoutent ce cache-sexe des difficultés que l'on baptise « modernité ».

Si les socialistes s'étaient comportés en sociaux-démocrates affichés et efficaces après la seconde guerre mondiale, ils seraient bien placés pour proposer les chemins de sortie de la crise : ils pourraient alors, face aux frères ennemis de l'opposition politique (qui, en cinq années de mise au coin, semblent

n'avoir rien appris ni rien compris), affirmer que ces derniers embouteillent l'avenir en usant du vocable écoulé de « libéralisme » : comme s'il suffisait de laisser faire les plus forts ou les plus malins pour regrouper des hommes libres, porteurs des comportements requis pour piloter dans l'ère informationnelle ! Ils pourraient aussi mettre « l'entreprise » à son importante mais juste place, sans tomber dans le délire collectif actuel qui fait croire que l'extension sans frein des entreprises résoudra par enchantement nos difficultés.

Dès le vote de la motion de synthèse au congrès de Toulouse, Michel Rocard a tenté, en retournant à la tribune, de lancer un appel.

(\*) Président du groupe science-culture au CESTA (Centre d'études des systèmes et des technologies avancées).

On a entendu alors des termes porteurs, comme ceux de « *minimum social garanti négocié* », « *répartition de l'effort aussi bien dans l'emploi que dans les revenus* » ; mais ce fut un simple murmure.

Un ambitieux projet culturel lié à un système social plus épanouissant pour chacun paraît à portée de main. Faudra-t-il donc passer par la longue nuit du retour au pouvoir d'une opposition sans idées sérieuses et sans projets à la hauteur des enjeux avant que se lèvent, devant les échecs et les violences inévitables d'une société duale, des forces sociales ayant pris la mesure du sens des mutations ? Par leur histoire et leur ouverture naturelle au changement, les socialistes apparaissent particulièrement désignés pour se situer au cœur de ces forces. Quand donc se décideront-ils à faire preuve d'imagination et à utiliser un langage adapté ?

LU

### « IRAN, LA RÉVOLUTION ISLAMIQUE » de Chapur Haghghat

#### Vers plus de pragmatisme

DÉÇU du khomeinisme, M. Chapour Haghghat l'est visiblement. Cet Iranien qui voyait dans la révolution de 1979 « *avant tout une réponse inéluctable à une formidable faillite de l'économie nationale* » doit bien reconnaître aujourd'hui, dans

l'ordre du jour : achèvement des complexes pétrochimiques, intérêt renouvelé pour le nucléaire, injection de gaz naturel dans les puits pétroliers pour en améliorer le rendement, extension considérable